

## 164 Un Village

1 Il est écrit "Bienvenue" à l'entrée du village  
Sur un panneau en bois entouré d' géraniums  
Après y a l'abri-bus où l'car du ramassage  
Chaque matin prend deux gosses qui mâchent du ch'wing-gum  
Autour c'est du maïs, du colza, des patates  
L' seul paysan qui reste - endetté jusqu'au cou -  
Répand 'vec son tracteur les engrais les phosphates  
Faut bien que la terre donne de l'argent des gros sous  
L' avait été question d'une zone industrielle  
Qu' aurait p't-être apporté un p'tit boulot pour lui  
Puis y a rien qui s'est fait, la seule bicoque nouvelle  
C' t un hangar où végètent trois poulets en batt'rie  
Au moment des récoltes des Polonais au noir  
Payés à coups d' lance-pierres se penchent sur les champs  
C'est c' qu'on pourrait app'ler un pat'lin sans histoire  
Un p'tit bled bien d' chez nous presque pareil qu' dans l' bon temps

2 Y a des réverbères neufs, on dirait des anciens  
Des fermes rénovées avec tuiles vieilles  
Avec pierres apparentes, grilles en fer, p'tits jardins  
Et garages pour 4 x 4 dans l'ancienne écurie  
La fontaine où jadis on abreuvait l' bétail  
On l'a remplie d' terreau, r'couverte de capucines  
De toutes façons la flotte n' valait plus rien qui vaille  
Vu la décharge qui dort là-haut dans la colline  
On voit des traces de lettres sur le mur d'un' p'tit' maison  
Ça d'vait être l'épic'rie à c' qu'on dit à c' qu'on croit  
De l'école reste juste le perron le cloch'ton  
Pour l' bistrot y a des doutes: où était-il? On n'sait pas  
Y a un couple de profs tiers-mondistes vagu'ment  
Z' ont voulu faire un' fête d'avant chez eux dans la rue  
Pour créer des liens, tu parles, pour rapprocher les gens  
Z' ont pas vu un pelé, pas un tondu non plus

3 Quand y a un vieux qui claque faut voir ça dans l' quartier  
Tous les vautours qui s' pointent, promoteurs, antiquaires  
Et le mort est à peine refroidi enterré  
Qu'on a d'jà liquidé tout' sa vie aux enchères  
L' dernier qu' a tout ach'té c't un type bien, c' t un banquier,  
Sa femme qu' adore l'air pur s' voit d'jà faire la fermière  
Dans c' qu'on pourrait app'ler un endroit préservé  
Plant'ra du biologique, cultiv'ra comme naguère  
C'est pas tout y a plus loin, posées sur l' bord d' la route  
D' ces villas mitoyennes où ça vit bien à l'aise  
Crépi façon Provence, elles se ressemblent toutes

Avec le parasol la table et les quatr' chaises  
Sur les p'louses ont fleuri les piscines en plastique  
Les paraboles pointées vers un bout d' l'infini  
Dommage que juste au-d'ssus y a la ligne électrique  
Et ces foutus pylônes qui font d' l'ombre à midi

4 Y a les ados piercés, pantalons sur les fesses  
Qui se la jouent rebelle et consomment à tout va  
Des r'traités qu' aim'raient bien retrouver leur jeunesse  
Et font d' la gymnastique un peu comme les Chinois  
On tond l' gazon l' sam'di, on astique la bagnole  
Et puis on s' tape trente bornes jusqu'au centre commercial  
On remplit l' monospace de bidoche et d' picole  
On engueule le gamin qu' est vraiment infernal  
Sur des affiches y a d' chouettes gonzesses qui montrent leur cul  
Un cow-boy sur son ch'val qui fume et dit: "Be free!"  
Le dimanche c'est plus calme, odeur des barbecues  
Transistors, crème solaire et voisins qui s'épient  
Bref il manque rien là pour nager dans l' bonheur  
Y a tout: la liberté et le progrès qu' avance  
Le paradis sur Terre pour le chercher ailleurs  
Faut être naze il est là c'est-y pas l'évidence?

Coda Si tu veux des racines si t'as b'soin d'authentique  
Si t'as trois sous d'avant toi et pis qu' t'es propre et blanc  
(Ben ouais faut quand même pas que n'import' qui rapplique)  
Viens t'installer ici tout est prêt, on t'attend

Il est écrit "Bienvenue" à l'entrée du village  
Sur un panneau en bois entouré d' géraniums...